

dérable proportionnellement au chiffre de l'exercice—et si l'on donne le même nombre de personnes par déclaration, le chiffre de l'émigration s'élèvera à 1,567.

Je me suis fait présenter à M. Sanborn, le percepteur de douane de Port-Huron, dans l'intention de lui faire part des renseignements recueillis par moi sur la frontière au sujet de la statistique de l'émigration, et tout en lui parlant du mode qui avait servi à la préparation de la statistique, je vis qu'il ne voulait pas permettre que l'on mît en question l'exactitude des chiffres fournis avec son autorisation, et notre entretien, je regrette d'avoir à le dire, dût se terminer là.

D'après le percepteur de douane de Port-Huron, et la lettre suivante (imprimée) qui a été mise entre mes mains lorsque j'étais dans cette localité, la prétendue émigration canadienne aurait augmenté considérablement depuis la fin de l'exercice expiré le 30 juin dernier.

“ DOUANE, PORT-HURON, MICH.

“ *Bureau du percepteur, 8 novembre 1880.*

“ CHER MONSIEUR,—En réponse à votre demande, je vous annonce que les archives de ce bureau donnent les chiffres suivants à l'émigration pour les périodes y mentionnées :

“ Année expirée le 30 juin 1880.....	94,375
“ Trimestre expiré le 30 septembre 1880.....	43,975
“ Mois d'octobre 1880.....	16,748

“ Respectueusement à vous,

“ H. BOTSFORD,

Sous-percepteur.

“ MARCUS YOUNG, écr.,
Port-Huron, Mich.

Dans cet état, les chiffres du trimestre sont dans la proportion de 175,900 pour l'année, et ceux du mois d'octobre, dans la proportion de 200,976 pour l'année.

Une émigration de 94,375 dans le cours d'une année serait un fait qui saute aux yeux de tous et qui n'aurait que faire d'être confirmé par les assertions des officiers de douane de Port Huron ou d'autres lieux. Pour qu'elle fût possible, il faudrait que chaque jour de la semaine (le dimanche excepté) 302 personnes quittassent le pays, et si l'on porte à 40 la moyenne du nombre qui peut trouver place dans une voiture de seconde classe (bien que des fois ces voitures contiennent jusqu'à 50 voyageurs, mais alors elles sont encombrées), il en faudrait huit par jour en sus du nombre exigé pour les voyageurs ordinaires.

Une émigration de 43,975 dans un trimestre exigerait le départ quotidien de 564, ou 14 voitures au complet, chaque jour de la semaine, en sus du nombre nécessaire au transport des voyageurs ordinaires.